

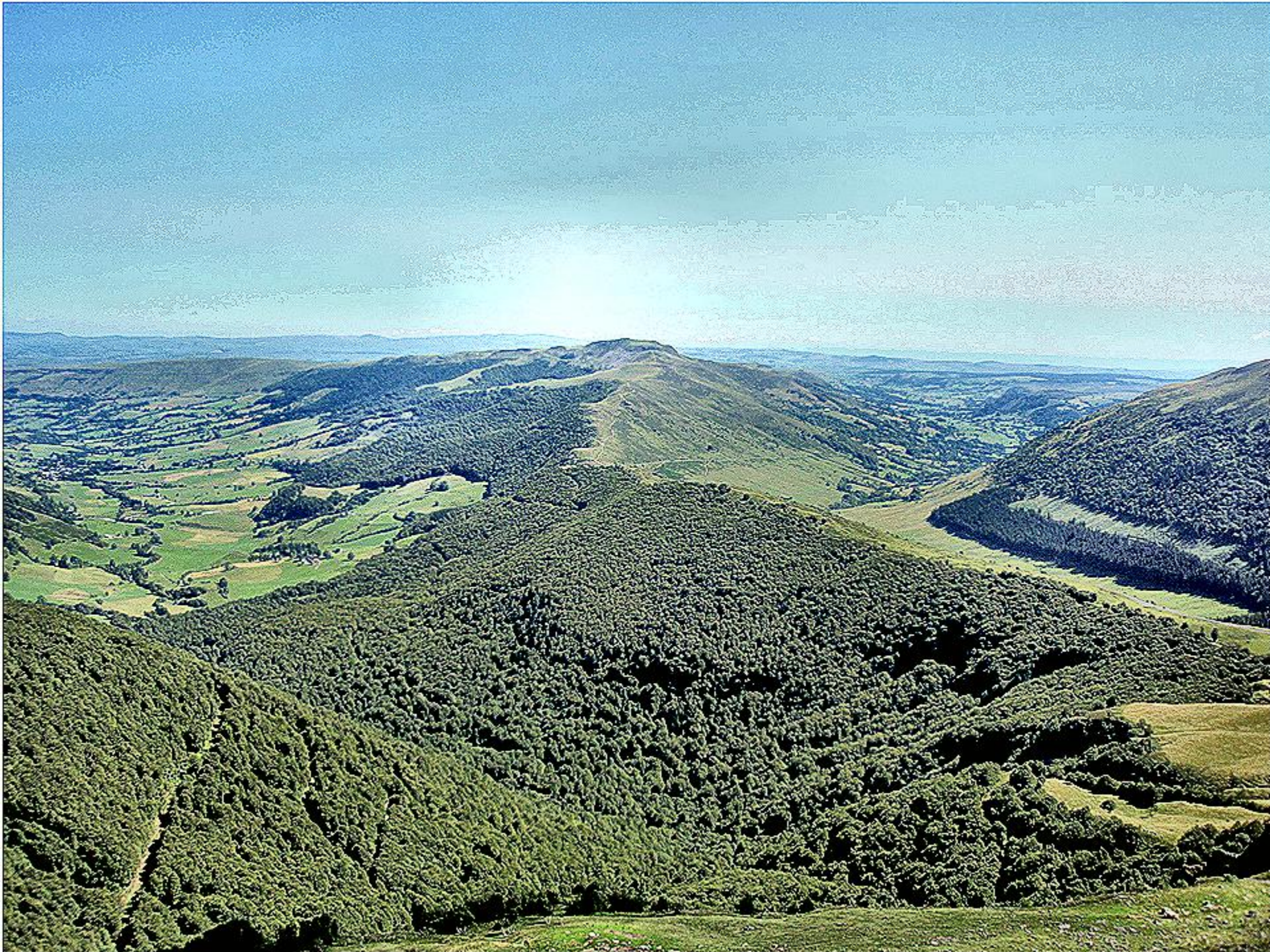
Salers (2010)

par Jean Dif

Réalisation 2015

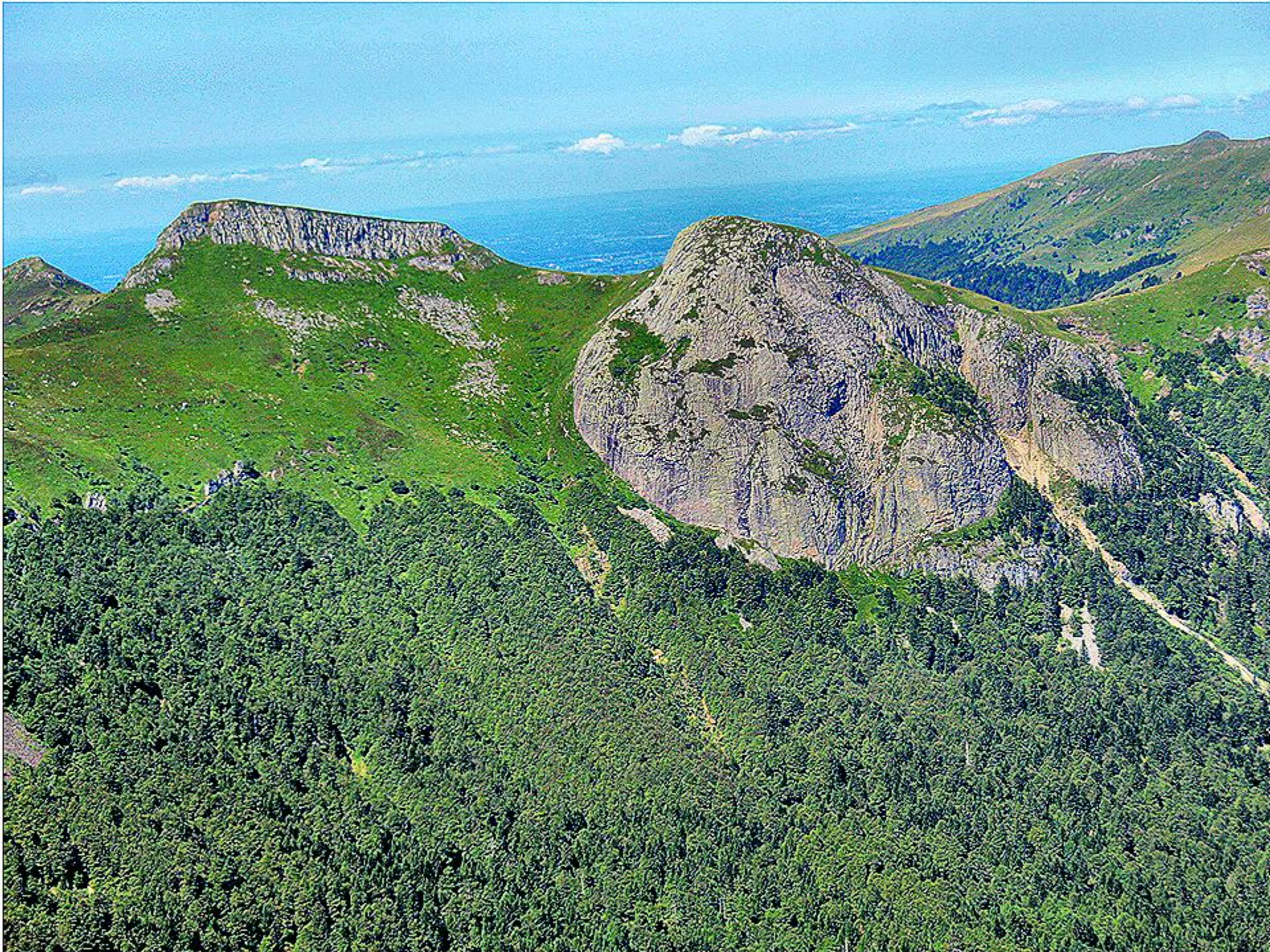
Le Puy Mary



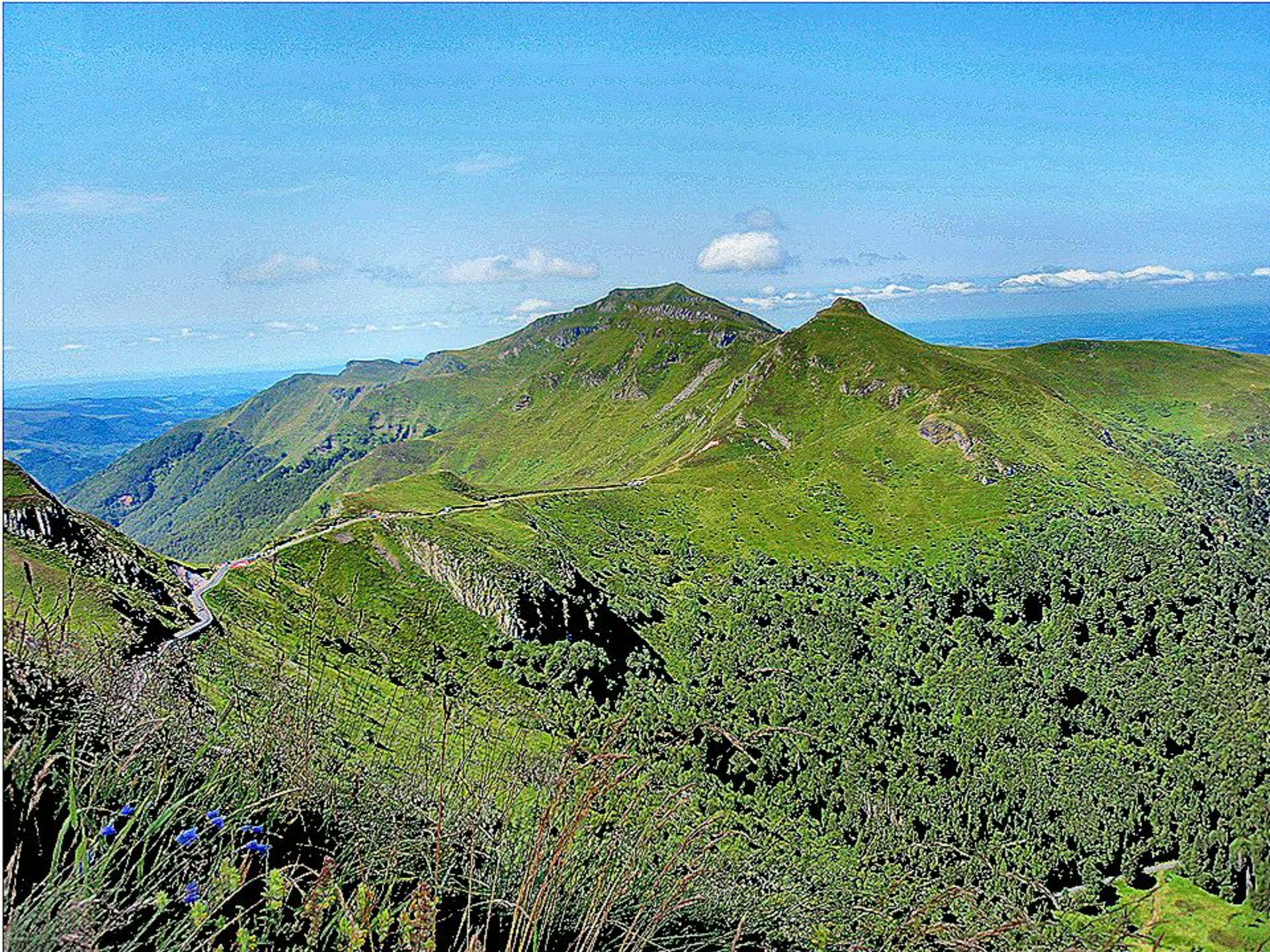












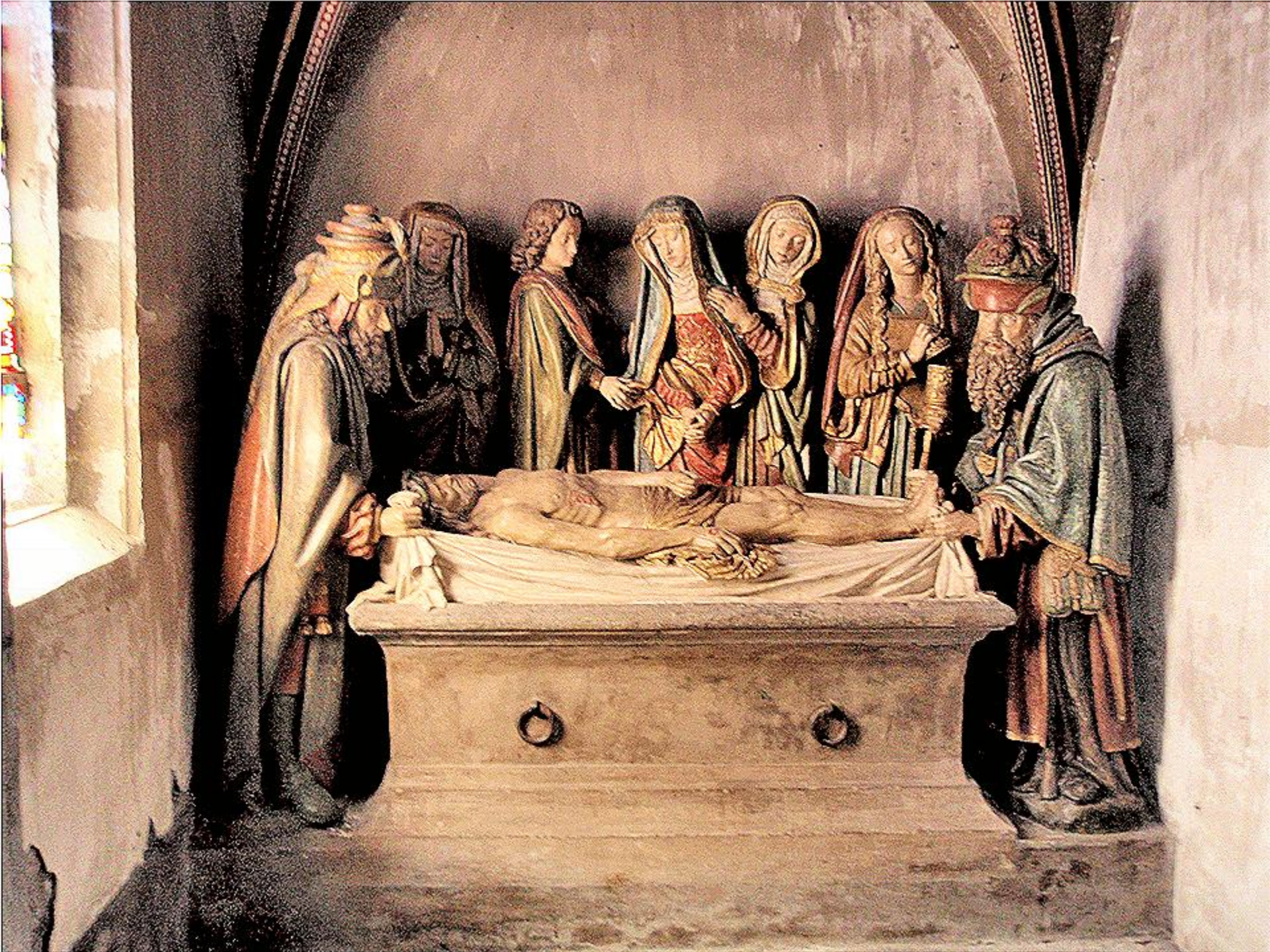


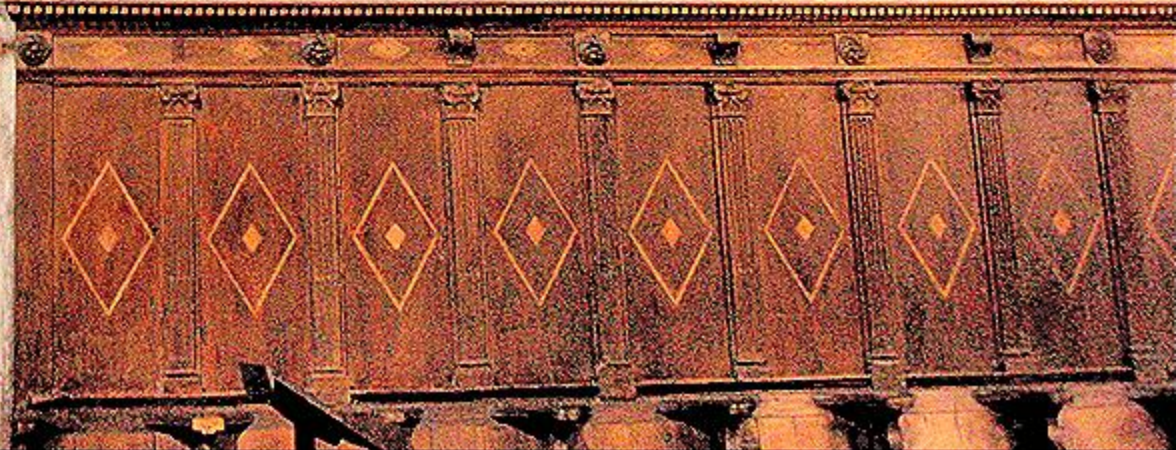
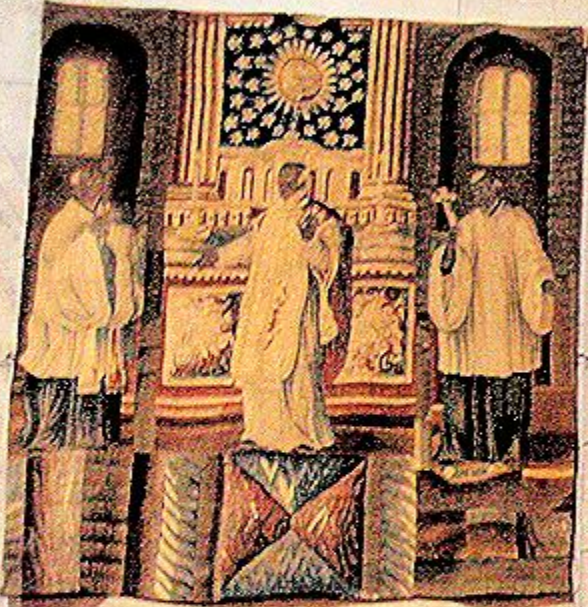
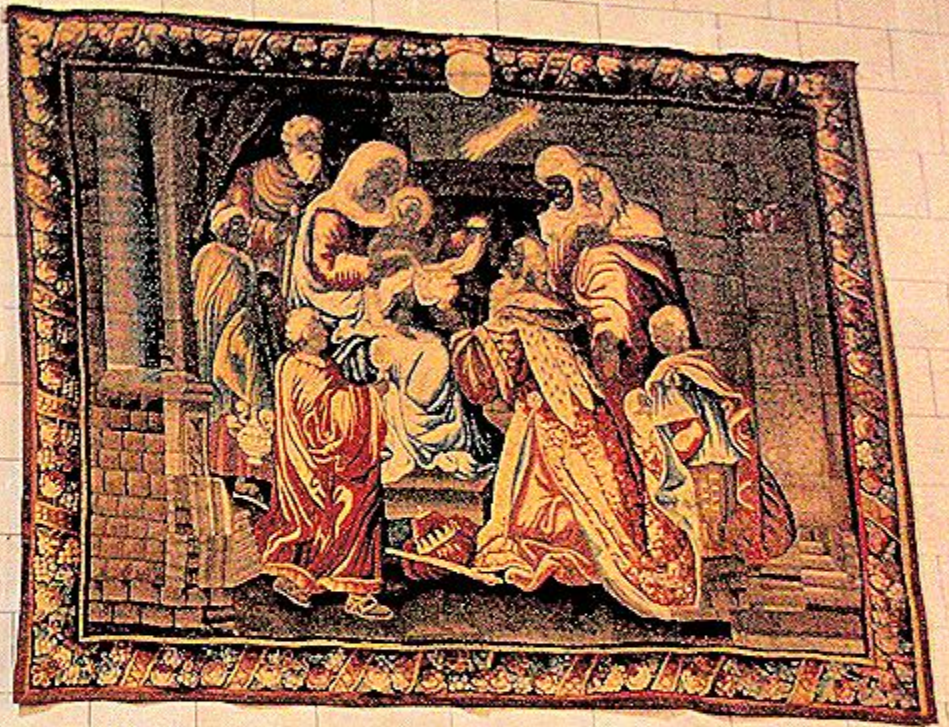
Salers

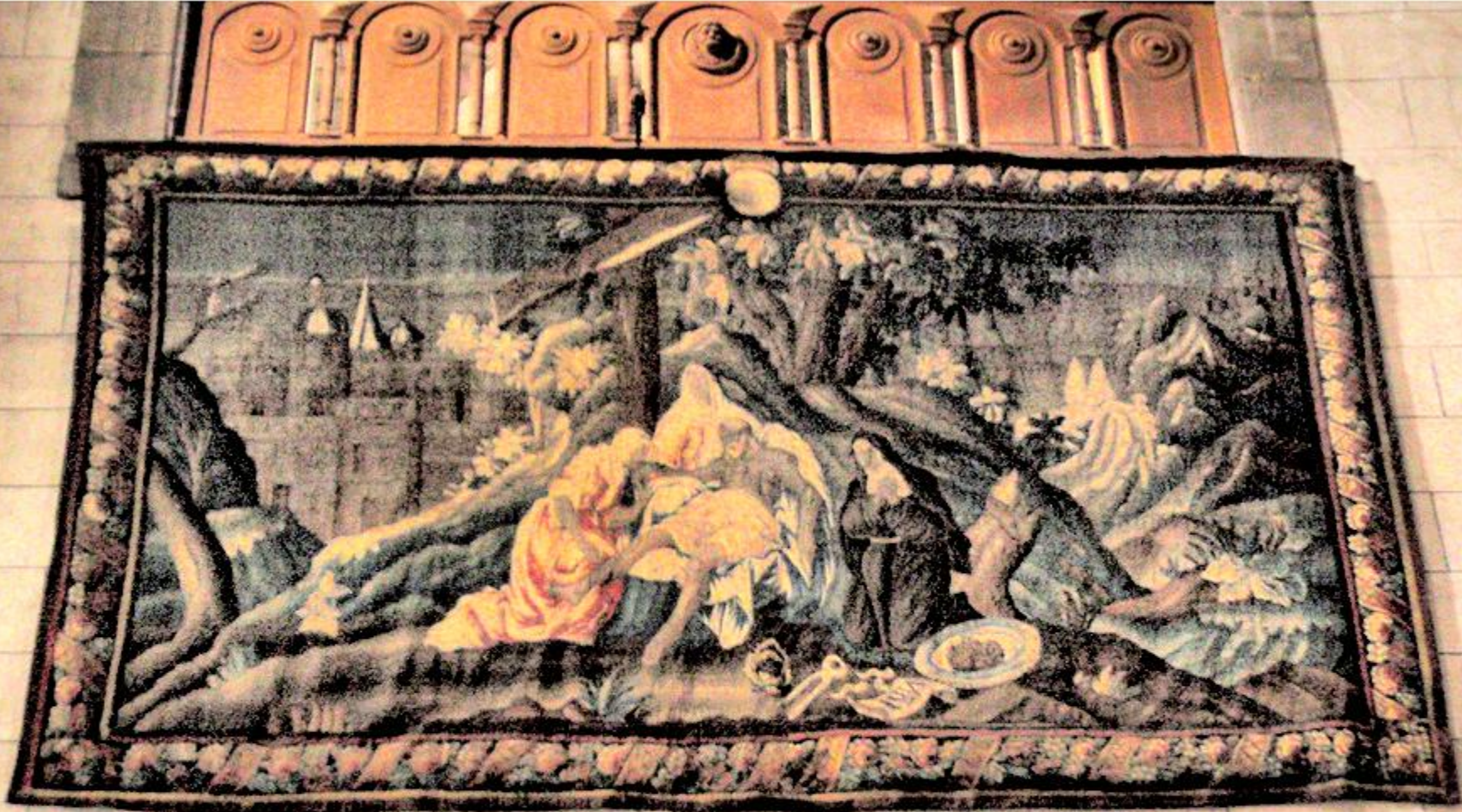












Le mystérieux Junkers du puy Violent

Un avion de guerre allemand s'est écrasé en 1943 sur le puy Violent. A l'époque, l'événement n'est pas passé inaperçu. Mais ceux qui s'en souviennent aujourd'hui encore sont rares.

JEAN-BAPTISTE LEDYS

Aujourd'hui, seuls quelques bouts de métal rappellent l'événement. Au pied d'un muret, sur le puy Violent, de lourdes pièces de moteurs finissent de rouiller en paix. Et nombreux sont ceux qui y passent chaque année, le fusil à l'épaule ou le panier de champignons à la main, sans y prêter la moindre attention.

Un jour de 1943, pourtant, des dizaines de personnes des environs s'étaient pressées à cet endroit pour voir de leurs yeux une apparition insolite : un avion de guerre allemand s'y est écrasé au petit matin.

Le souvenir de cet événement se serait définitivement perdu avec la disparition des derniers témoins si Alexandre Charlanne, jeune Mauriacois passionné par l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, n'avait fait ressurgir l'existence de cette anecdote.

A Salers, un matin de 1943, on a entendu un avion tourner dans le ciel. Au moment



CRASH. La nouvelle du crash du Junkers 88 s'était répandue comme une trainée de poudre dans les vallées. Antoinette Borne et Lucienne Turte sont venues de Salers pour le voir.

Quelques instants plus tard, l'avion gisait sur le sol, brisé en deux par la violence du choc.

Crash à l'aube

« A l'époque, il y avait du monde dans les montagnes. L'avion est tombé à la pointe du jour. Nous l'avons vu tout de suite », se souvient Robert Breuil, de Saint-Paul-de-Salers, qui avait 16 ans à l'époque. Il y est monté immédiatement. Henri Joanny, lui, était à Récusset, alors âgé de 7 ans seulement. Il est monté également.

A l'intérieur de la carlin-

de certains avaient peur qu'il soit empoisonné », des armes et leurs munitions.

« Quand nous y étions, deux avions allemands nous ont survolés. Les maquisards du col de Néronne, qui étaient présents, nous ont crié à tous de nous coucher », se souvient Henri Joanny. Mais rien ne se passe et les enfants peuvent continuer leur exploration. « J'avais trouvé une boussole, continué à son tour Robert Breuil. Mais les maquisards m'ont vu la ramasser et ont vite fait de la prendre. »

Jacques Bancarel, lui, était à Salers. « J'avais 11 ans. Mon

on de fond en comble. Ça nous avait occupés au moins deux jours. J'ai ramené des balles en souvenir. »

Une mine d'or pour les récupérateurs

L'épave se révèle être une véritable mine d'or pour les récupérateurs en tous genres. Les uns prélèvent le carburant que contenaient encore les réservoirs, les autres récupèrent le cuir trouvé ici ou là pour en faire des ceintures et des sandalettes. Les dizaines de fils électriques sont embarqués.

Les choses inutiles mais

dans le sol au pied d'un tilleul. Elle y est toujours. Un autre récupère une tôle du fuselage et en fait une gouttière. Elle n'a pas bougé depuis.

La carrière de la carcasse s'achève vraisemblablement en 1946. L'épave est démontée à coup de masse, chargée sur un char à bœuf et prend le train en direction de Paris pour y être ferrallée. Mais là encore, quelques témoignages racontent que l'avion a été enterré, pour éviter tout

désagrément aux vaches avec le kérosène.

Les quelques pièces restées sur place permettent d'affirmer qu'il s'agit d'un bimoteur allemand Junkers 88. Quelques avions de ce type étaient basés à Aulnat, à cette époque. Mais avec un rayon d'action de plus de 1.000 kilomètres, l'avion du puy Violent aurait pu venir de n'importe où. »

(*) D'autres témoignages rapportent tout de même que les aviateurs seraient allés manger dans une auberge des environs.



De nombreuses questions



L'avion du puy Violent camoufle encore son histoire dans de profonds mystères. D'où venait-il et pourquoi s'est-il écrasé ? A quelle date ? Qu'est-il réellement advenu de l'équipage ? Les quelques témoignages et documents collectés ne permettent malheureusement pas de répondre à ces questions. Les archives départementales sont muettes sur l'événement. Idem pour les archives de la gendarmerie de Cantal. Les ombres demeurent. Trois ailes au sol.









RMACIE

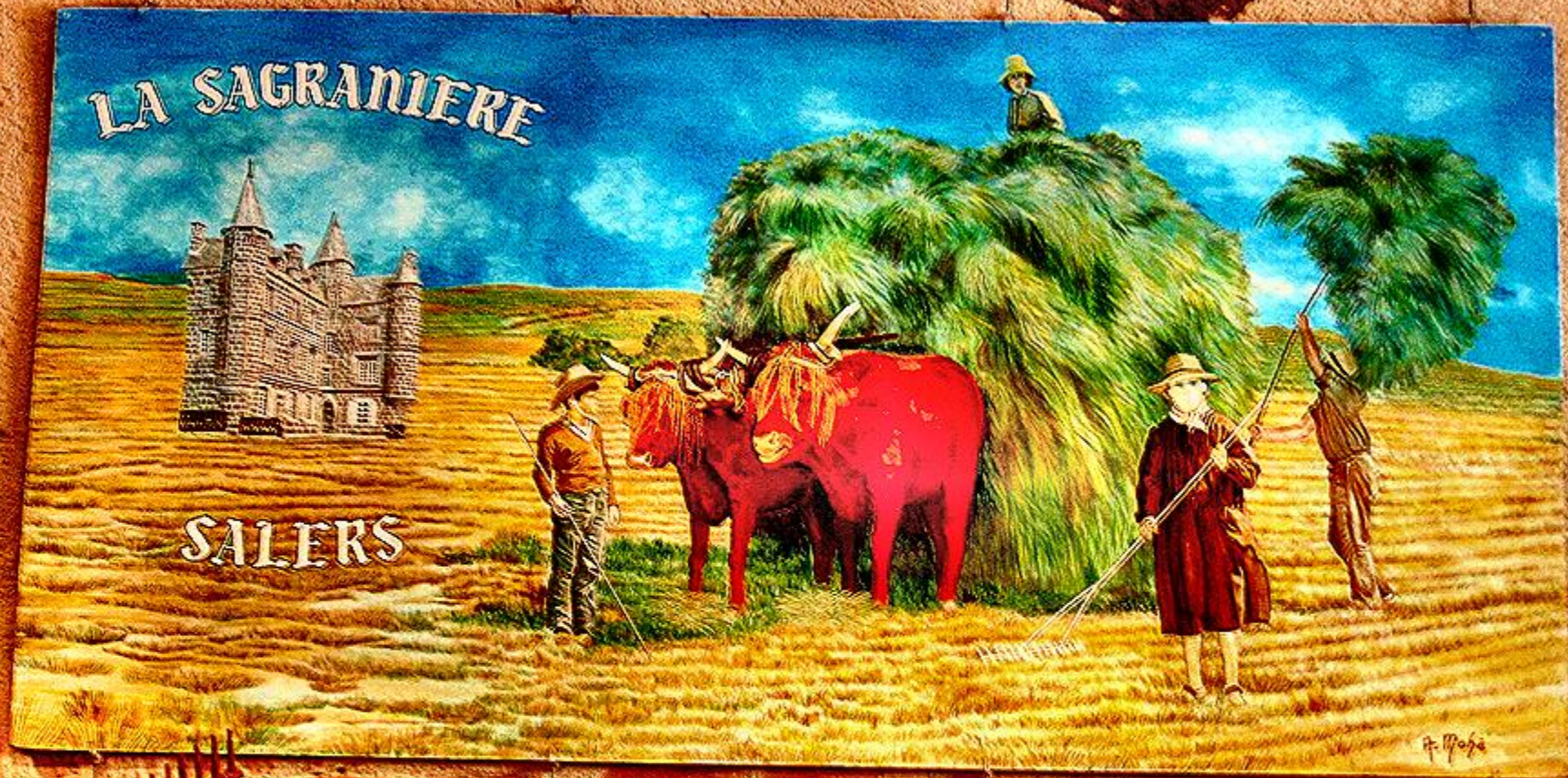
Che Pro



LA SAGRANIERE



SALERS





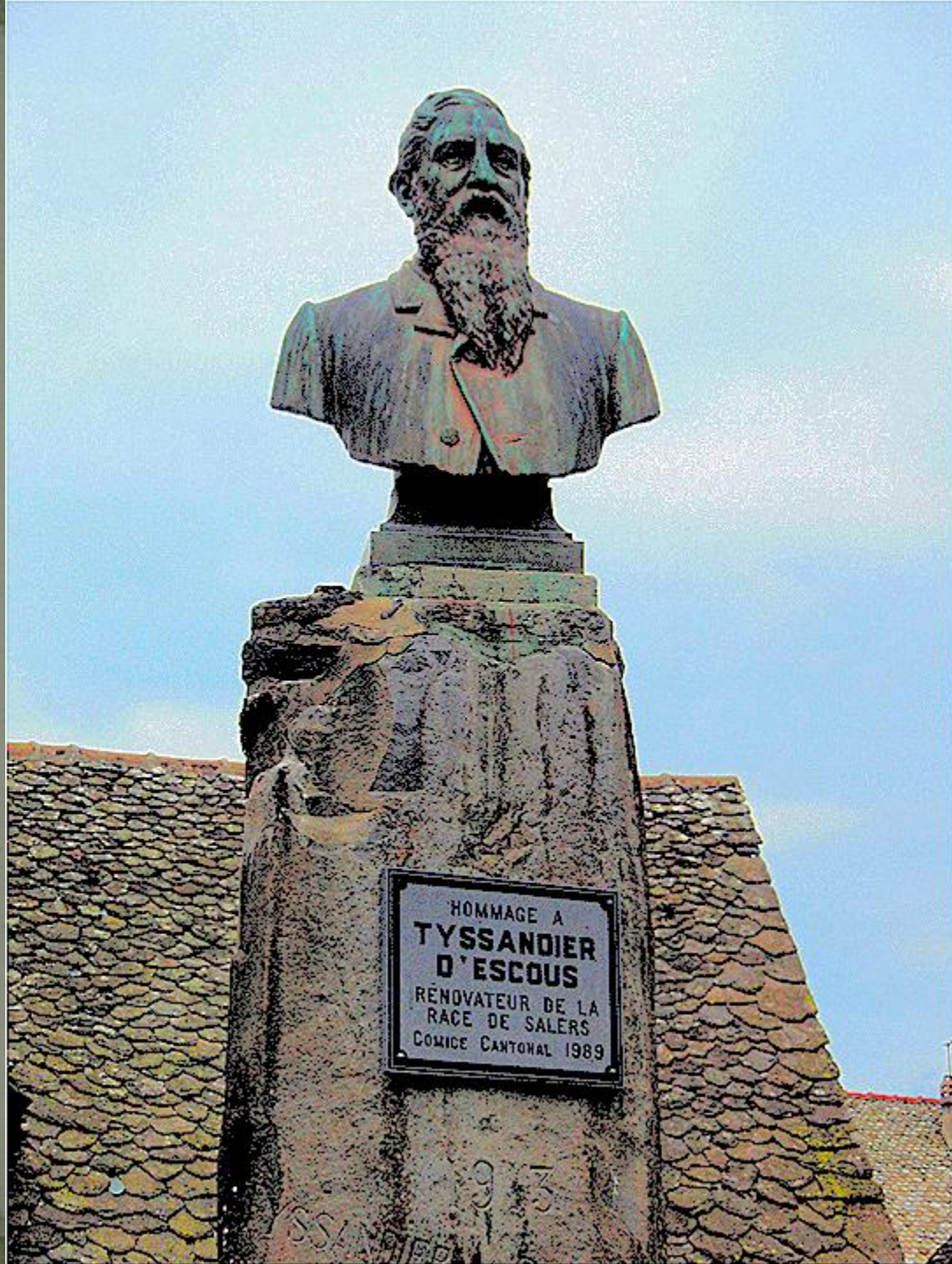












HOMMAGE A
**TYSSANDIER
D'ESCOUS**
RENOVATEUR DE LA
RACE DE SALERS
COMICE CANTONAL 1989

TYSSANDIER
1989















Fin

Retour à Salers en 1960